

# Une méthode préventive contre le dépérissement

**TAILLE** ➔ La société italienne Simonit & Sirch des "maîtres tailleurs de vigne" vient de s'installer près de Bordeaux. Son savoir-faire : accompagner les équipes en charge de la taille et de l'épamprage dans les exploitations viticoles pour qu'elles s'approprient la méthode de taille préventive vis-à-vis du risque de dépérissement.

D'un geste symétrique des deux mains démarrant depuis le bas du cep et s'élevant ensuite de chaque côté en effleurant le tronc, Massimo Giudici, représentant en France de Simonit & Sirch<sup>(1)</sup> dessine dans l'espace le chemin de sève qui devra être préservé, coûte que coûte, au moment de la taille pour assurer la continuité du flux de sève d'une année sur l'autre.



M.-N. Charlies

AVEC CES DEUX CEPS PRÉLEVÉS SUR LA MÊME PARCELLE, on visualise l'impact des coupes successives sur le dessèchement. Le cep de gauche subit un dessèchement précoce : le bois sombre est du bois mort. Le flux de sève est perturbé. Le cep de droite dont le bois est vivant est toujours productif car la sève circule.

## ➔ Toucher la vigne, suivre la sève

Par ce geste, il expose le principe de base de cette taille, inspirée de la "Guyot Pousard", qu'il présente ce matin à l'équipe du Château Haut-Bailly à Léognan. "Avant toute chose, on cherche à éviter les inversions de flux de sève, commente-t-il pour expliciter son geste, car ce sont elles qui, avec les cônes de dessèchement, conduisent à l'affaiblissement des pieds de vigne. C'est donc pour cette raison qu'avant de commencer à tailler, on s'arrête devant le pied pour visualiser la continuité du flux. Ensuite, pour le préserver, on ne s'autorisera que des plaies de taille placées sur le dessus du cep."

## ➔ Éviter les inversions de sève et les cônes de dessèchement

Dans l'idéal, le tailleur laissera une baguette, parfois

deux, ainsi qu'un courson de chaque côté. Des coursions qui démarreront sous les bras et qui, bien évidemment, seront situés sur le chemin du flux de sève. Chaque courson aura un ou deux yeux. Le choix du nombre d'yeux est aussi une étape "clé" avec une règle de décision simple. Le dernier œil, celui situé le plus loin du tronc, devra dans la mesure du possible être orienté vers le haut. Ce changement d'habitude peut sembler bizarre à première vue mais cette précaution vise à préparer la taille de l'année suivante qui devra, elle aussi, assurer la continuité du flux de sève.

## ➔ Laisser des chicots et proscrire la taille rase

À partir de là, le tailleur laissera des chicots de dessèchement sur du bois de plus de deux ans et évitera les tailles rases sur du bois de l'année

à l'inversion de sève, on repère la cicatrice du pépiniériste pour installer le courson de formation du côté opposé, autrement dit, dans le flux.

## ➔ Une nouvelle façon de regarder la vie du cep

Pour la deuxième année consécutive, Gabriel Vialard, directeur technique du Château Haut-Bailly, fait appel à Massimo Giudici et à ses "maîtres tailleurs de vigne" pour encadrer l'équipe de neuf personnes, tailleurs et épamprageurs, qui assure le chantier de taille des 32 hectares que compte le domaine. Et comme l'année précédente, avant de passer à la vigne, une séance en salle de deux heures permet à l'appui de schémas, de ceps coupés dans leur longueur et de photos prises

## A LIRE Le livre de Marco Simonit bientôt en français

### VALORISER LE MÉTIER DE LA TAILLE :

c'est l'objectif de cet ouvrage de 340 pages que Marco Simonit, co-créateur de Simonit & Sirch et son équipe viennent d'éditer. Il est intitulé "Manuale di potatura della vite, il taglio a Guyot", éditions Informatore Agrario. L'ouvrage sortira en français cette année. Finement illustrées, certaines pages comprennent aussi des flash codes pour charger des photos, des vidéos ou des dessins explicatifs supplémentaires. Ce premier travail éditorial, fruit de plus de vingt années d'expérience de la taille de la vigne, est né de l'envie de partager les avancées est rédigé dans un style très simple et compréhensible pour tous parce que, précise Marco Simonit, "une belle photo vaut mieux que 1000 paroles, surtout quand on fait un travail manuel". ●



DR



M.-N. Charlies

1  
TOUCHER LA VIGNE, suivre la sève pour trouver le flux.



2  
TAILLE DU PREMIER COURSON avec dernier œil dirigé vers le haut.



3  
TAILLE DU DEUXIÈME COURSON avec dernier œil dirigé vers le haut.



4  
UNE DEUXIÈME BAGUETTE est éventuellement choisie.



5  
PIED FINI.

sur la propriété, de revenir sur les grands principes de ce mode de taille. "Cette séance est importante, assure Gabriel Vialard, car si on comprend bien cette nouvelle lecture de la vie du cep, on abandonne plus facilement le mode de taille habituel qui consistait à prendre une baguette sur l'ancienne baguette. On subissait alors l'acrotonie de la vigne, l'allongement rapide des bras et une taille mutilante pour les raccourcir. Désormais, on s'oblige à regarder autrement."

## ➔ Une reconversion en plusieurs étapes

Le temps de reconversion au nouveau mode de taille est envisagé sur trois campagnes. La prestation de Simonit & Sirch qui comprend plusieurs étapes débute par un état des

lieux des pratiques de taille employées avec des prélèvements de ceps qui sont analysés par coupes transversales. Vient ensuite, le diagnostic pour décider de la thérapie à adopter qui prendra en compte la politique de qualité du domaine. Les interventions d'hiver et de printemps commencent par un moment en salle et se prolongent sur le terrain au cas par cas dans les vignes, y compris au moment de l'épamprage. La formation prévoit aussi un temps d'évaluation avec le personnel pour approfondir la compréhension de la méthode, renforcer le niveau de qualification des tailleurs, motiver le groupe et valoriser son savoir faire.

"L'année dernière, poursuit Massimo Giudici, on a

demandé aux tailleurs de laisser des coursions dans la position "prédéfinie", aussi courts que possible avec un seul œil, dans le but d'essayer de fixer la position du départ du nouveau trajet de sève. Si cela n'a pas été possible, c'est aux épamprageurs que l'on a demandé de laisser un gourmand bien placé. Et c'est aujourd'hui sur cette pampre que l'on peut faire le courson de formation dans le flux de sève avec un dernier œil dirigé vers le haut. "L'année prochaine, l'objectif sera de travailler sur le courson pour y mettre un nouveau courson et une baguette : il s'agit de gérer l'allongement des bras, tout en respectant toujours le trajet de sève et l'orientation des plaies toutes sur le dessus. En 2011, c'est le professeur Denis Dubourdiou qui a fait appel à Simonit & Sirch pour former les tailleurs de ses châteaux. Depuis, plusieurs domaines en France, situés dans les régions de Bordeaux, ainsi qu'en Champagne et en Provence, se sont lancés dans l'aventure de cette taille en douceur, soit plus de 700 hectares à ce jour.

➔ Des avantages nombreux À long terme, l'objectif recherché est d'obtenir un

pied de vigne en forme de "Y" avec des bras courts. Avec une telle architecture, les entassements de feuillage entre pieds voisins seront limités. Les travaux en vert et les risques sanitaires seront alors moindres.

Pour les Maîtres tailleurs de vigne, cet effet direct est un des avantages de ce mode de taille qui s'ajoutent à d'autres. "Grâce à la continuité de sève, les pieds retrouvent de la vitalité, les dépérissements sont moins nombreux. Un des domaines italiens que l'on suit a calculé qu'en cinq ans, le pourcentage d'arrachage annuel de pieds liés aux maladies du bois a baissé de 4,3 % à 1,6 %. Une baisse des manquants qui a un impact économique direct sur les coûts de gestion. En outre, avec une vigne globalement plus homogène, les temps de travaux, taille-palissage et travaux en vert, sont réduits à long terme. Un autre domaine italien a, quant à lui, estimé qu'en cinq ans ses coûts de taille ont baissé de 40 %. Au final, la production est aussi plus homogène ce qui facilite le suivi de la maturité et la gestion de la récolte."

MARIE-NOËLLE CHARLES (1) www.simonitirsirch.fr ou info@simonitirsirch.fr